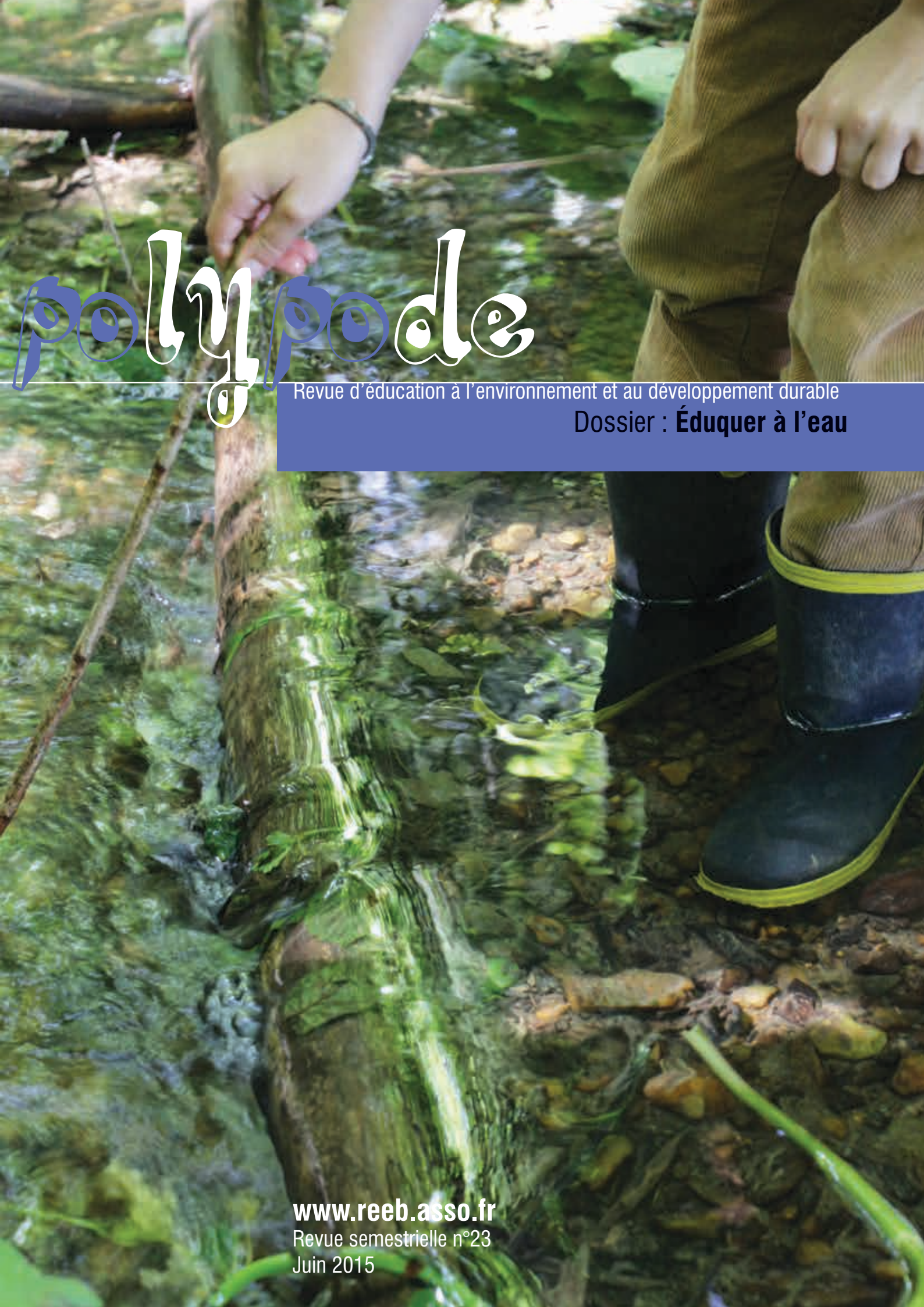


polypode

Revue d'éducation à l'environnement et au développement durable

Dossier : **Éduquer à l'eau**

www.reeb.asso.fr
Revue semestrielle n°23
Juin 2015

Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne
Association loi 1901

Le REEB est fondé sur la mise en synergie des compétences et des expériences de toutes personnes concernées par l'éducation à l'environnement. Structuré en association depuis 1992, le REEB rassemble plus de 120 structures adhérentes (*associations, collectivités territoriales, centres d'accueil...*) et une cinquantaine d'adhérents individuels.

La revue Polypode s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Pour recevoir polypode merci de contacter le REEB.

Édition : REEB - allée de Kernilien - 22200 PLOUISY
02 96 48 97 99 / contact@reeb.asso.fr / www.reeb.asso.fr

Parution semestrielle - n° ISSN : 1638 – 3184.

Comité de rédaction :
Michel Clech, directeur de la publication,
Laetitia Félicité, administratrice du REEB,
Henri Labbe, administrateur du REEB et de l'association VEI (Vous êtes ici),
Jérémie Évangélista, éco-interprète,
Luc Guihard, Bretagne Vivante,
Christian Goubin, Académie de Rennes,
Erwan Person, CPIE Vallée de l'Élorn
Maryline Lair, REEB, coordination,
Benoît Subileau, éducateur à l'environnement,
Stéphanie Didot-Bendourou,
professeur et conseillère-relais EDD 35.

Mise en page, illustration : /*frump*

Crédit photos :
© ***François Daniel*** couverture,
Henri Labbe p.3.

Impression : ***Roudenn Graphik,*** impression sur papier recyclé, encres végétales.

Partenaires

Polypode est financé et envoyé gratuitement dans les collèges et les lycées de la Région Bretagne, grâce au soutien de nos partenaires.

SOMMAIRE

Polypode n° 23

Edito 3

Séjours et interventions auprès des jeunes
- La question de l'eau à partir des programmes scolaires ?.. 4
- L'éducation à l'eau sur le Pays de Fougères 5

Gestion et sensibilisation auprès des adultes
- Eau et Citoyenneté Quelle éducation dans l'accompagnement des politiques publiques ? 6
- Campagne « Belle-Ile-en-Eau » : les actions se poursuivent avec les professionnels du bâtiment 7
- Suivez le fil du Queffleuth, projets dans la vallée 2000-2015 8
- Éducation à l'eau sur le Pays de Morlaix 9

Eau, solidarité et santé
- Coetlome : amélioration des conditions de vie, d'enseignement des élèves et des personnels à l'école « Ma Patrie » 10

Ressources 11

Actualités
- L'enjeu de l'éducation pour une société durable 13
- Les jeunes de Landéan au CESE défendent le changement ..... 14 et 15

La Bidouille 16

Edito

UNE ÉDUCATION À L'EAU DE PLUS EN PLUS NÉCESSAIRE

Vincent Lefebvre, *Eau et Rivières de Bretagne*
administrateur du REEB

L'eau c'est à la fois simple et compliqué. Il suffit de tourner un robinet et l'eau coule à flot, transparente, potable, source de plaisir sous la douche du matin. C'est l'eau du quotidien, l'eau transformée, l'eau potabilisée. Cette eau rentre en opposition avec l'eau problème, source de conflit, l'eau qu'il faut dépolluer, sauvegarder, préserver... Globalement les Français sont de plus en plus loin de l'eau, ils pensent majoritairement que la question de l'eau est du ressort des pouvoirs publics et semblent abdiquer leur responsabilité en la matière. Même si le prix de l'eau augmente sans cesse et plus vite que l'inflation, le prix du m³ d'eau demeure peu élevé par rapport aux services apportés aux habitants comme aux activités économiques. La gouvernance de l'eau est très complexe et cette complexité ne favorise pas la participation des citoyens. Les enjeux aussi le sont, entre nécessaire solidarité amont-aval, arbitrage entre milieux naturels, eau de qualité et développement économique ou démographique. Depuis la directive cadre sur l'eau adoptée en 2000, tous les pays européens doivent atteindre le bon état écologique des eaux en 2017. Ce bon état ne saura être atteint sans la mobilisation du plus grand nombre.

Peut-être parce qu'elle a été touchée plus qu'ailleurs, la région Bretagne a une vraie longueur d'avance autour de ces questions, avec un niveau de débat peu égalé et une région presque entièrement couverte pas des SAGE au sein desquels se joue la gouvernance de l'eau.

Au regard de la complexité du sujet et de l'éloignement par rapport à la ressource en eau, les éducateurs à l'environnement ont une part prépondérante à prendre autour de trois objectifs majeurs : **vivre l'eau, élargir les publics, apprendre à agir.**

Toutes les initiatives qui visent à faire rencontrer les jeunes et l'eau, que ce soit sur le temps scolaire, péri-scolaire ou hors scolaire sont une aubaine. Il n'y a pas d'éducation à l'environnement sans une véritable confrontation avec les éléments, sans vivre l'expérience de l'eau. Classe nature, sortie au bord du ruisseau, à la mer, balade le long des rives d'un fleuve urbain, jeux dans une rigole... Il me semble urgent de rapprocher cet homme sur-naturel et le milieu. Cette première expérience n'a pas forcément besoin de nommer les choses ou d'expliquer, elle peut être juste une sorte de rencontre sensitive, corporelle...

Depuis la signature du Plan régional d'action pour le développement de l'éducation à l'environnement en Bretagne (en 2005), les associations sont sorties gentiment d'une éducation à l'environnement tournée exclusivement vers les scolaires pour élargir leurs actions à d'autres publics. Nous sommes tous des acteurs de l'eau : salariés, grand public, habitants des quartiers, jeunes adultes en formation, élus...

Suivant la mise en place d'un nouveau conseil communautaire à l'issue des élections d'avril 2015, j'ai été très surpris de découvrir la méconnaissance des nouveaux élus au sujet de la gouvernance de l'eau. Quelle différence entre le comité de bassin versant, le SAGE, la Clé... ?

Journée de ceci, semaine de cela... Nous passons d'un sujet à un autre sans forcément confirmer l'essai. J'apprends sur un thème, une problématique et je passe à autre chose. J'ai appris que le climat se dérègle, que je peux produire moins de déchets en achetant mieux ou en compostant, que je peux réaliser des économies d'eau... mais je ne fais rien, je passe au sujet suivant. La donnée reste en dehors de moi, comme une simple donnée intellectuelle sans jamais percuter le réel.

Éduquer à l'eau, c'est permettre d'agir. D'agir sur soi, d'agir sur l'école, sur le quartier, le village, la vallée... en plantant des arbres pour favoriser l'infiltration, en réalisant des économies d'eau dans l'école, en jardinant sans pesticides, en compostant à la maison, à l'école, en utilisant des produits de nettoyage non polluant...

Il y a tellement de choses à faire !

Formation d'animateurs

LA QUESTION DE L'EAU À PARTIR DES PROGRAMMES SCOLAIRES ?

Stéphanie Didot, *enseignante Lettres-Histoire au Lycée professionnel Jean Jaurès à Rennes*
Conseillère relais EDD 35 et membre du comité de rédaction de Polypode

Un point sur la dernière circulaire EDD et la réforme des programmes

Depuis 2004, l'EDD *(éducation au développement durable)* est représentée dans de nombreuses disciplines et depuis une décennie, elle poursuit sa mission de former des futurs citoyens responsables tout au long de leur scolarité. La loi du 8 juillet 2013 fait de l'éducation à l'environnement et au développement durable une des missions de l'école. L'organisation de la Conférence Paris Climat 2015 est une opportunité extraordinaire de donner une nouvelle dynamique à la généralisation de l'EDD dans les écoles et les établissements scolaires.
Dans la circulaire de février 2015, les dernières mesures prises par la ministre de l'éducation nationale viennent amplifier la dynamique de l'éducation à l'environnement et au développement durable. La circulaire présente dans cet objectif des actions concrètes :

- Faire de l'EEDD, une manière de vivre concrètement les valeurs de la République,
- Mobiliser la jeunesse en vue de la COP21 en organisant des débats sur le changement climatique ou dans les lycées et collèges en simulant des négociations internationales sur le changement climatique,
- Faire des établissements des lieux d'excellence environnementale,
- Engager chaque établissement dans une démarche de développement durable.

Un des points forts de cette nouvelle loi est l'affirmation que cette dynamique est co-construite avec les collectivités territoriales et les parties prenantes et associations intervenant dans le champ de cette éducation transversale.
La réforme des programmes dont le décret d'application et l'arrêté ont été publiés au journal officiel du 20 mai 2015 contribue à cette nouvelle dynamique en favorisant les pratiques interdisciplinaires et cela dès la classe de 5ème. Cette réforme, qui rentrera en application à la rentrée 2016, conjugue des nouveaux programmes, de nouvelles pratiques pédagogiques et une nouvelle organisation pédagogique.
Le projet de programme proposé à la consultation en juin 2015 organise ces enseignements interdisciplinaires. Ils doivent, indique le projet, favoriser chez l'élève « la construction de ses compétences par la confrontation à des tâches plus complexes où il s'agit de réfléchir davantage aux ressources qu'il mobilise, que ce soit des connaissances, des savoir-faire ou des attitudes. Il est amené à faire des choix, à adopter des procédures adaptées pour résoudre un problème ou mener un projet dans des situations nouvelles et parfois inattendues ».
Le projet propose huit thèmes *(la santé, le monde économique et professionnel, la transition écologique et le développement durable…)* parmi lesquels deux sujets par an sont préconisés. Dans ce cadre, le développement durable est un des choix possibles, un choix qui semble évident pour travailler en interdisciplinarité, donner sens aux enseignements et faire en sorte que les élèves deviennent des citoyens responsables.

La place de l'eau dans les programmes

La question de l'eau est présente dans les programmes de nombreuses disciplines : Géographie, SVT, Physique Chimie... Elle est abordée dès le primaire et les problématiques évoluent en fonction des cycles et des filières pour le second degré.
Dans les nouveaux programmes, la thématique de l'eau tient toujours une place prépondérante en géographie et dans les disciplines scientifiques et cela quel que soit le cycle ou la classe. Il n'y a pas de modification majeure des programmes dans les principales disciplines concernées sur cette thématique.
Ce qui va changer, c'est l'entrée sur la thématique qui ne va plus être uniquement disciplinaire. Les matières comme le Français et les Langues vivantes pourront apporter un éclairage supplémentaire sur les enjeux de l'eau. Le programme de français propose des problématiques qui peuvent être transversales comme par exemple : « L'homme est-il maître de la nature ? » en 5ème, ou « Agir dans la cité : individu et pouvoir » en 3ème. Elles permettront, associées à la géographie ou en SVT, de faire le lien entre les connaissances acquises et l'acquisition des nouvelles compétences du nouveau socle : comme s'impliquer dans un projet ayant une dimension citoyenne ou interagir dans un débat de manière constructive et en respectant la parole de l'autre.

Retrouvez sur le site Internet du REEB plus d'infos et des ressources sur le thème de l'eau dans les programmes scolaires. www.reeb.asso.fr

L'ÉDUCATION À L'EAU SUR LE PAYS DE FOUGÈRES

Le Réseau d'éducation à l'environnement du Pays de Fougères (REEPF) travaille sur le thème de l'eau depuis plusieurs années, il a ainsi développé quelques outils et dispositifs.

AU FIL DE L'EAU

par **Benjamin Boulanger** *et* **Mathilde Dubois**, *éducateurs à l'environnement*

Les actions auprès des scolaires

Le REEPF propose depuis 2003 un programme pédagogique sur la thématique de l'eau destiné aux élèves de cycles 3 *(et collégiens en fonction du projet)* du Pays de Fougères, grâce au soutien financier des syndicats des eaux locaux, et une participation demandée par classe de 100 à 150 €.
Le programme pédagogique désormais proposé pour la troisième édition est le projet « Au fil de l'eau ». Ce dernier a pour objectif de sensibiliser le jeune public à la préservation de la ressource en eau à travers une pédagogie active et adaptée, des outils pédagogiques variés, et des rencontres avec différents acteurs du territoire.

Au fil de l'eau… Rencontre avec des acteurs du territoire

Ainsi, cinq séances sont proposées à chacune des classes participantes. L'accent a été donné notamment sur la rencontre avec les acteurs locaux : lors de la deuxième séance, chaque classe va à la rencontre d'un jardinier, un agent d'espaces verts ou encore un élu de leur commune pour découvrir leurs usages de l'eau et les alternatives mises en place pour maîtriser leur impact sur la ressource. Par ailleurs, à l'occasion de la quatrième séance, les élèves rencontrent un agriculteur de leur territoire. Cette rencontre a pour vocation la découverte des activités agricoles et de nouveau les alternatives mises en place pour préserver la ressource en eau. Une lecture de paysage ainsi qu'une pêche dans un cours d'eau proche de la ferme fait suite à cette visite. Afin de préparer au mieux cette rencontre et la découverte du paysage, la séance précédente est consacrée à l'outil « Les maquettes pour lire son territoire ». Cet outil va alors leur permettre d'identifier les différents éléments du paysage, les activités, les pollutions... À l'occasion de ce projet, des outils tels que les malles pédagogiques Ricochets et Gaspido sont également utilisées.

Une rencontre inter-classes en fin de projet

Pour clôturer le programme pédagogique, une fête finale est organisée pour regrouper l'ensemble des classes participantes. Un rallye est organisé et c'est l'occasion de valoriser le travail de chaque classe. Ainsi, depuis 2003, près de 150 classes et plus de 3000 élèves ont été sensibilisés à la préservation de la ressource en eau sur le territoire du pays de Fougères.

DES MAQUETTES POUR LIRE SON TERRITOIRE : UN OUTIL POUR LES HABITANTS DU PAYS DE FOUGÈRES… ET D'AILLEURS

par **Anthony Leblanc**, *coordinateur du projet, Familles Actives au Centre Social de Fougères*

Le REEPF, en partenariat avec des acteurs du territoire, a créé des outils pour échanger autour de plusieurs thématiques liées à la gestion et à la préservation de la ressource en eau.
Ces outils se composent de deux maquettes complémentaires : une maquette dite « figée » - représentative du Bassin versant du Couesnon - et une maquette dite « évolutive », composée de huit modules *(le paysage urbain, le cycle de l'eau domestique, la libre circulation des cours d'eau, le rôle des haies et des zones humides, l'agriculture conventionnelle, raisonnée, bocagère et durable)*.

Le projet a été conçu pour permettre aux jeunes d'être acteurs de leurs apprentissages. Selon les maquettes, ils doivent observer, construire, expérimenter, échanger, et analyser des paysages afin de mieux comprendre le rôle des habitants dans la préservation de la ressource en eau. Les maquettes peuvent être utilisées en complémentarité - afin d'avoir une approche globale - ou individuellement, pour illustrer des thématiques plus ciblées. Elles sont adaptées à un public jeune, notamment dans le cadre de programmes pédagogiques, mais aussi à un public adulte dans le cadre de manifestations *(par exemple des animations « Caravane Main Verte », des comices agricoles, fêtes de quartiers, jardins partagés...)*.

Les retours des enseignants, des jeunes, des techniciens et des participants montrent que ces outils, très visuels, permettent d'avoir un autre regard sur les paysages qui nous entourent, d'aborder une diversité de problématiques et d'alternatives tout en replaçant les citoyens au cœur de la préservation de la ressource en eau.

EAU ET CITOYENNETÉ

Quelle éducation dans l'accompagnement des politiques publiques ?

Maryline Lair, *REEB*

Le REEB a publié en début d'année 2015 un livret valorisant les actions de ces adhérents sur le thème de l'eau. C'est le livret « Eau et Citoyenneté. Quelle éducation dans l'accompagnement des politiques publiques ? », écrit par Dominique Cottereau, consultante et formatrice en éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD).

La volonté du réseau était d'observer et de s'interroger sur les différentes actions menées par les acteurs de l'EEDD bretons dans le cadre des consultations du public sur l'eau depuis 2015 (la directive cadre européenne sur l'eau, DCE, oblige ses états membres à la reconquête de la qualité de l'eau et des milieux aquatiques). Ces consultations, animées par les Agences de l'eau (en Bretagne, il s'agit de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne), invitent les citoyens européens à donner leur avis sur des choix de société. Vincent Lefebvre (Eau et Rivières de Bretagne, et administrateur du REEB) le rappelait en 2013, « *la consultation est une opportunité à saisir pour poursuivre notre travail de fond vers une meilleure culture de l'eau … Ces consultations à répétition, ardues pour le plus grand nombre, sont également des bonnes opportunités pour innover dans nos pratiques et pour s'ouvrir à de nouveaux publics. La consultation est une bonne occasion pour aller vers le grand public, vers les élus qui seront consultés, vers les acteurs de l'eau sur les bassins versants.* »

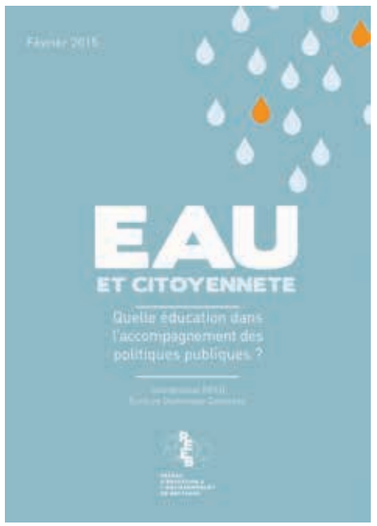
Le travail ainsi réalisé autour de 18 actions recensées entre 2005 et 2014 (allant du bar à eau, au chantier participatif, au maraudage, à l'interpellation du politique...) a permis d'observer cette dimension de l'éducation à l'environnement qu'est l'éducation au politique. « *Longtemps la mise en oeuvre de l'éducation à l'environnement a eu pour contextes principaux : les programmes scolaires, les politiques associatives de préservation de la nature et de l'environnement et les politiques associatives d'éducation populaire et de loisir. Avec l'accroissement de la conscience écologique dans notre société française et la saisie des problématiques par l'ensemble de la sphère politique, le cadre des politiques publiques - étatiques et territoriales - est devenu une source importante de diversification de ses actions.* »

Mais alors, l'éducation à l'environnement serait-elle incitée à l'innovation par le biais des politiques publiques ? Serait-elle un outil de la transformation sociale ou bien de la reproduction sociale ? Quelle formation à l'écocitoyenneté s'y déploie ? Et quelle écocitoyenneté ? Il est toujours bon de se poser de temps en temps, de faire un pas à côté de son action, et d'interroger les tenants et aboutissants d'une intervention que l'on veut toujours écologiquement efficace et socialement utile. C'est le but de cet ouvrage. Dans une première partie, sont présentées les 18 actions qui ont répondu au recueil d'expériences. Puis, dans une seconde partie, sont donnés des repères d'analyse sous la forme de discussions, d'outils conceptuels à saisir pour interroger le sens et la pertinence de son action.

Ce que nous avons retenu de ce travail d'analyse :

• « *La mobilisation ne s'impose ni par décret ni par discours. Aujourd'hui le militantisme n'est plus un engagement total sur le modèle du révolutionnaire professionnel, mais c'est un parcours à géométrie variable, clairsemé et fragmenté, portant sur des objectifs limités, vécu comme un choix individuel plutôt qu'un destin collectif. C'est pourquoi l'éducation à l'environnement n'est pas communication de persuasion.* »

• « *Le vivre ensemble est encore à inventer. Sujet singulier qui mène sa barque existentielle tantôt par projet, tantôt par hasard, l'individu par ses actes s'engage dans l'acceptation ou le refus d'une forme de société. De par son installation quelque part, l'individu est plongé dans des dynamiques collectives et situées. Son territoire oblige à des manières de faire, imprègne un imaginaire culturel local issu de son appartenance au lieu.* »



Les expérimentations relayées dans ce livret ont l'ambition de tracer un bout de chemin pour développer ce vivre ensemble et la mobilisation aux enjeux environnementaux et sociétaux.

L'ouvrage est disponible sur demande en version papier (standard REEB : 02 96 48 97 99) ou téléchargeable sur le site Internet du REEB.

CAMPAGNE « BELLE-ILE-EN-EAU » : LES ACTIONS SE POURSUIVENT AVEC LES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

Céline Marie, *éducatrice à l'environnement au CPIE de Belle-Ile-en-Mer*

Le contexte et les objectifs de l'action

Depuis 2013, le CPIE de Belle-Ile-en-Mer développe une campagne de sensibilisation et d'accompagnement des acteurs pour une plus grande préservation qualitative et quantitative des ressources en eau sur son territoire. L'ambition de cette campagne est de s'adresser à tous les publics : résidents permanents, secondaires, scolaires de Belle-Ile et du continent, élus, vacanciers, technicien de collectivité, hôpital, professionnels du tourisme, personnels saisonniers…

Dans cette optique et pour compléter les actions de sensibilisation, il a semblé opportun de réaliser un état des lieux auprès des plombiers, maîtres d'œuvre et enseignes de bricolage.

Les objectifs étaient de mieux connaître leurs pratiques auprès de leur clientèle, de localiser sur l'île les points de vente d'équipements hydro-économes et d'identifier les acteurs susceptibles de devenir des « ambassadeurs » pour sensibiliser la population (leur clientèle).

La mise en œuvre concrète, les résultats obtenus et la suite envisagée

8 plombiers, 4 responsables d'enseignes de bricolage et 1 maître d'œuvre ont été rencontré pour réaliser cet état des lieux.

Pour faciliter les échanges, notre posture de départ était d'expliquer nos missions d'éducation et notre envie de mieux connaître les pratiques des professionnels du bâtiment pour établir une certaine cohérence entre nos messages respectifs sur le terrain. Comment promouvoir les mousseurs, les douchettes éco, les chasses d'eau double débit, sans savoir si les professionnels du bâtiment les installent ou les conseillent à leurs clients ?

La rencontre individuelle des acteurs a été privilégiée à la réunion collective pour obtenir une réelle mutualisation des connaissances ou d'expériences et une expression plus libre des personnes rencontrées.

Les échanges avec les plombiers nous ont permis de recueillir leurs perceptions sur les équipements hydro-économes, mais aussi de leur présenter les dernières innovations en matière d'économie d'eau (urinoir sans eau, lave-main raccordé au réservoir des WC…). Les entretiens nous ont également permis de constater une réelle différence entre les pratiques des uns et des autres. L'exemple de la récupération d'eau de pluie est le plus frappant d'entre eux. Certains semblent connaître parfaitement la réglementation, d'autre l'ignorent complètement. Un plombier sur huit est informé des équipements, du coût, des intérêts d'une telle installation, d'autres ne la conseillent pas, ne l'installent pas faute de rentabilité économique… Face à ce constat, l'idée d'organiser une réunion d'information sur ce thème nous a semblé évidente.

Les responsables d'enseignes de bricolage nous ont indiqué que leur clientèle posait des questions sur la gestion de l'eau à Belle-Ile-en-Mer et cherchait des conseils sur les équipements hydro-économes. Nous leur avons proposé de leur fournir de la documentation et de mettre en place un point « inf'eau » dans leurs magasins. Tous sont partants.

Ce ne sont là que quelques exemples des résultats et des informations obtenus. Le bilan de cette action est très positif tant les échanges ont été riches et les perspectives nombreuses.

Une certaine cohérence avec les actions menées sur l'Eco Habitat

Parallèlement, depuis 2013, le CPIE a développé des missions plus globales de sensibilisation sur l'éco-habitat. On entend ici une approche générale du bâtiment, où la qualité de l'air, le confort, la maîtrise de l'énergie, les éco-matériaux… sont des domaines tous aussi importants les uns que les autres.

Entre autres partenariats créés pour animer cette démarche, la relation CPIE – CAPEB du Morbihan a permis de réaliser plusieurs réunions d'information, et bientôt de formation, sur les enjeux de l'énergie et de l'éco-habitat (réglementation thermique, étanchéité à l'air, fiscalité de la rénovation…) auprès des professionnels.

Il est important de poursuivre cet effort afin de permettre aux artisans de l'île d'être pleinement acteurs de la transition écologique du bâtiment.

Pour plus d'informations sur la campagne « Belle-Ile-en-Eau », contactez Céline Marie au 02 97 31 28 28 ou par mail : celine.marie@belle-ile-nature.org

SUIVEZ LE FIL DU QUEFFLEUTH, PROJETS DANS LA VALLÉE 2000-2015

Émilie Bélier, *éducatrice à l'environnement, Au Fil du Queffleuth et de la Penzé*

L'association Au fil du Queffleuth et de la Penzé œuvre en faveur de la protection et de la valorisation des patrimoines naturels et culturels. Elle tient son nom de deux rivières du pays de Morlaix : les enjeux de l'eau sont bien au cœur de ses objectifs et des actions menées par l'équipe bénévole et salariée.

Depuis 2000, la moyenne vallée du Queffleuth est le territoire de nombreux projets d'Au fil du Queffleuth et de la Penzé, fédérateurs et innovants… et qui permettent de garder le lien entre la population et la vallée. Le Queffleuth parcourt 21 km de ses sources dans les monts d'Arrée jusqu'à Morlaix. Autrefois, sa vallée était le témoin d'une activité prospère : moulins à papier, prairies irriguées… Depuis les années 1960, l'abandon progressif des pratiques agricoles des fonds de vallées a entrainé leur enfrichement et leur reboisement. Difficile aujourd'hui de cheminer dans des zones où l'on pouvait jadis entendre les chants des faucheurs, les charrettes des pilhaouers *(chiffonniers)*…

En 2001, un groupe de travail regroupe des habitants, des usagers, des élus et des experts afin de fédérer les énergies pour valoriser la moyenne vallée du Queffleuth. Une exposition voit le jour, « Le fil du Queffleuth », ainsi qu'un programme pédagogique à destination des scolaires. Deux ans plus tard, une deuxième exposition est créée, sur le patrimoine historique lié aux moulins à papier. Une étude permet également de dégager plusieurs objectifs en terme de restauration et de mener une réflexion sur les fonds de vallées.

Entre 2007 et 2009, est créé le sentier *Riboul Potic* qui permet de découvrir l'évolution des paysages de la vallée grâce à un livret abordant : l'évolution des pratiques agricoles, les moulins, le boisement de la vallée, la rivière, les prairies irriguées. Ce circuit est aujourd'hui encore le seul chemin piétonnier permettant de traverser la vallée d'un versant à l'autre.

En 2008, un programme d'actions retenant le thème de l'eau comme fil conducteur *(les chemins de l'eau)* est lancé sur le territoire. L'une des actions de ce programme prévoit la réhabilitation d'une prairie humide, anciennement irriguée, située sur le sentier *Riboul Potic*. La commune de Plourin-lès-Morlaix acquiert les parcelles nécessaires et un groupe de travail est constitué. Autrefois, les prairies étaient irriguées en hiver afin d'optimiser la pousse de l'herbe et donc d'augmenter le nombre de fauches annuelles. C'est pour expliquer ces anciennes pratiques, montrer l'importance de la préservation des zones humides, que, parallèlement à la réhabilitation du site, un projet d'animation est lancé. Intitulé « Regards croisés sur la zone humide », il associe les jeunes d'un centre de loisirs aux membres d'un club photos pour créer une exposition itinérante. Une conférence sur l'intérêt de préserver ces zones est organisée : y témoignent un technicien zones humides et Anicet Furic, un agriculteur adepte de l'irrigation. La réhabilitation du site a été réalisée grâce à de nombreux chantiers de bénévoles qui ont rouvert le site, créé le bief d'alimentation, réalisé des rigoles d'irrigation, créé des mares… Pour expliquer la réhabilitation, un parcours de découverte *(4 panneaux)* a également été créé.

Pour poursuivre la dynamique, l'association lance, en 2013, le projet « Zones humides, on chausse ses bottes ». Il vise à faire découvrir la biodiversité de ces milieux mais également à former des bénévoles et salariés aux techniques d'inventaires : flore, mammifères semi-aquatiques, amphibiens…

Aujourd'hui, la vallée du Queffleuth reste, pour Au fil du Queffleuth et de la Penzé, un lieu privilégié pour ses actions de gestion et de sensibilisation. Régulièrement, des chantiers nature, des balades, des inventaires participatifs y sont organisés.

Contact : 02 98 78 45 69 / afqp@free.fr / aufilduqueffleuthetdelapenze.over-blog.com

ÉDUCATION À L'EAU SUR LE PAYS DE MORLAIX

Au sein du centre de ressources Education à l'Environnement en Pays de Morlaix, une commission « éducation à l'eau » se réunit depuis juillet 2014. Trois rencontres ont eu lieu avec pour objectifs de mieux se connaître entre acteurs, d'identifier les actions menées et manquantes et de proposer des actions communes. La première étape sera l'organisation d'une journée de rencontres sur l'éducation à l'eau le vendredi 30 octobre 2015 suivi d'une journée festive et ludique sur l'eau, le samedi 31 octobre, ouverte au grand public.
Au Fil du Queffleuth et de la Penzé participe à cette nouvelle commission sur le Pays de Morlaix.
Le centre de ressources Education à l'Environnement en Pays de Morlaix est animé par Géraldine Gabillet, éducatrice à l'environnement à l'ULAMIR-CPIE Pays de Morlaix-Trégor.
http://paysmorlaixenvironnement.info/

COETLOME : AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE, D'ENSEIGNEMENT DES ÉLÈVES ET DES PERSONNELS À L'ÉCOLE « MA PATRIE »

Henriette Coignard, *professeur d'éducation physique et sportive, Lycée Coetlogon (Rennes)*

Pour répondre à la problématique d'une école à Lomé au Togo, l'association Tribu Du Monde Bretagne et 12 élèves du Lycée Professionnel Coëtlogon de Rennes (7 filles de Terminale ASSPS - Accompagnement Soins et Services à la Personne en Structure, et 5 garçons de Terminale ELEC - Electronique, Energie, Equipement, Communiquant) accompagnés de 2 enseignants, madame Coignard et monsieur Salmon, ont organisé, financé et participé au projet Coetlomé pendant deux années. Un déplacement s'est effectué pendant trois semaines en décembre 2013.
Le projet Coetlomé qui s'est déroulé au Togo à l'école « Ma Patrie » de Lomé, est un projet de solidarité internationale qui a consisté à :

• Forer un puits (à 120 mètres) dans l'enceinte de l'école. Le puits apporte de l'eau potable à l'école ainsi qu'au groupement de femmes qui gère la cantine. L'eau du puits est aussi vendue en direction des habitants du quartier afin de financer la maintenance de l'installation. Avant cette réalisation, les élèves devaient deux fois par jour aller chercher l'eau à 1 km de l'école. Ils devaient porter sur leur tête un récipient lourd et aussi traverser un carrefour dangereux. Le plus souvent ils arrivaient mouillés et en retard pour les cours.
• Construire un puisard pour recevoir les eaux usées, deux douches extérieures, un lave-mains et quatre toilettes modernes.
• Refaire entièrement l'installation électrique avec les normes européennes. Cette installation a entièrement été réalisée par nos élèves. Cette nouvelle installation électrique permet d'apprendre dans les meilleures conditions et d'être en sécurité. (10 classes et 3 bureaux)
• Travailler sur les mesures d'hygiène et de santé, sur l'apprentissage de soins de première urgence, sur la prévention SIDA auprès de tous les enseignants et élèves du collège.
• Construire un toboggan et une balançoire dans l'enceinte de l'école en direction des plus petits.
• Refaire le toit du collège et construire un auvent devant les classes pour que la pluie ne rentre pas dans les salles pendant la période de la mousson.

Ce projet solidaire a permis à nos jeunes bretons soutenus par l'ensemble de leur lycée, de découvrir une autre culture et de prendre conscience de l'importance de l'eau au quotidien.
Le plus important et le plus essentiel pour nous, les encadrants, restera la reconnaissance du travail, de l'investissement, des savoir-faire de nos élèves lors de ce projet, par les adultes. La remise du trophée Breton du développement durable a écrit la fin d'un chapitre d'une belle aventure humaine pour en écrire de nouveaux.

Site de l'association Tribu du Monde Bretagne :
http://tribudumondebretagne.pascal35135.fr/

LIVRETS ET OUTILS PÉDAGOGIQUES

GASPIDO, fruit d'une longue expérience

GASPIDO est une malle pédagogique permettant de développer des actions de sensibilisation aux économies d'eau et d'engager des projets d'école ou d'établissement pour réduire sa consommation.
La première malle GASPIDO est née en 1996 dans le cadre des opérations villes pilotes mises en place par la Région, l'agence de l'eau Loire Bretagne et certaines collectivités bretonnes. Nous en sommes aujourd'hui à la quatrième génération. Cette dernière, moins volumineuse, a été conçue pour améliorer la prise en main des animateurs qui ne «baignent» pas forcément tous les jours dans la thématique de l'eau et dans la plomberie, avec notamment l'intégration de QR code pour les épreuves techniques.
L'originalité du programme :
• L'utilisation de l'eau comme élément central du jeu et comme enjeu,
• La présentation de matériel hydro-économe et l'utilisation, de manière ludique, de matériel de plomberie
• La promotion de valeur de solidarité,
• La possibilité de réaliser un véritable projet d'établissement visant à réaliser réellement des économies d'eau à l'école, dans les bâtiments publics ou à la maison.
en savoir plus : http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr

Ressources pédagogiques sur les inondations

L'Institut d'aménagement de la Vilaine (IAV, concernant les départements d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan et le Loire-Atlantique) s'est donné l'objectif d'organiser et de rendre disponibles ses connaissances et ressources sur l'eau (données techniques, cartes, sites à visiter…) pour les acteurs de l'éducation : enseignants et associations d'éducation à l'environnement principalement.
Un premier travail a porté sur le thème des inondations en partenariat avec les Rectorats de Rennes et de Nantes et les Conseils Généraux d'Ille-et-Vilaine, de Loire-Atlantique et du Morbihan.

Il a permis d'élaborer un livret pédagogique « inondations » axé principalement vers le collège. Ce livret peut aussi être utilisé pour d'autres niveaux d'enseignement (primaire, lycée, enseignement technique, études supérieures).
En complément, sont également fournis une liste des ressources pédagogiques sur l'inondation, des propositions de visites de terrain (avec cartes de localisation, photographie, points d'intérêt), des données hydrauliques sur les crues historiques du bassin ainsi qu'un catalogue de photographies des inondations historiques (1936, 1966, 1995, 1999, 2001 et 2010) à différents endroits du bassin de la Vilaine.
www.eptb-vilaine.fr/

Explorateurs de l'eau : un nouveau programme pédagogique pour les élèves

Explorateurs de l'eau est un nouveau programme éducatif et ludique entièrement pensé pour les élèves de 8 à 14 ans. Il les invite à se mettre dans la peau d'un explorateur afin de réaliser des missions de préservation de l'eau dans et autour de leur école.
www.explorateursdeleau.org

Apprenons l'eau

Dossier pédagogique réalisé par les Agences de l'eau et l'ONEMA (Office national de l'eau et des milieux aquatiques) en 2012. Il comprend 20 fiches pour découvrir l'eau dans divers domaines : le cycle de l'eau, la qualité de l'eau, l'épuration de l'eau, la gestion de l'eau, la police de l'eau…
http://www.onema.fr/Apprenons-l-eau

45 ans de combat pour l'eau

n° 170 (janvier 2015) de la revue d'Eau & Rivières de Bretagne
Ce dossier revient sur les enjeux de la préservation de l'eau en Bretagne depuis 45 ans, et sur les nombreuses actions de l'association Eau & Rivières de Bretagne.
www.eau-et-rivieres.asso.fr (rubrique « publications »)

Littérature, contes et légendes sur les zones humides

Une bibliographie qui est le résultat d'un travail de veille et de capitalisation des cinq Pôles-relais zones humides.
Étangs, lagunes, marais salants, mares, marais, ruisseaux, tourbières, vallées alluviales, prairies inondables, les zones humides ont de tout temps intrigué et exalté l'imaginaire des écrivains et des artistes en même temps qu'ils motivaient de savantes études et d'innombrables comptes-rendus d'explorateurs et de voyageurs. Cette bibliographie parcoure la littérature de jeunesse, les polars, la bande dessinée, le conte ou la philosophie...
Fédération des Conservatoires d'espaces naturels ; Pôle-relais tourbières ; Pôles-relais zones humides.
2014, télécharger : **www.zones-humides.eaufrance.fr/sites/default/files/synth.litt_2014przh.pdf**

Sélection du Centre de ressources de la MCE

(Maison de la consommation et de l'environnement de Rennes) d'ouvrages sur l'eau et les milieux humides, réalisée en février 2015 :
à télécharger : **http://petitlien.fr/85v5**
En savoir plus sur le Centre de ressources : **http://doc.mce-info.org/**

SUR LE WEB

Observatoire de l'eau en Bretagne

Ce site internet est géré par le GIP Bretagne Environnement, il s'agit d'un projet collaboratif, ayant pour objectifs de valoriser la connaissance des producteurs de données sur l'eau concernant la Bretagne. Vous y trouverez des tableaux de bord, données, atlas, ressources et documentations sur l'eau.
www.observatoire-eau-bretagne.fr/

Websérie Méli Mélo - Démêlons les fils de l'eau

Déjà 3 saisons de cette websérie où vous retrouvez Jacques Chambon et Franck Pitiot dans de nombreuses aventures aquatiques ! Le tout-à-l'égout, la rivière en ville, culture et captage...
www.youtube.com/user/eaumelimelo

Halte aux catastrophes

Un jeu de simulations de catastrophes naturelles créé par l'ONU/ISDR. Dans ce jeu, votre rôle consiste à organiser et à construire un environnement plus sûr pour la population.
www.stopdisastersgame.org/fr/playgame.html

Espace Ressources de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne

Su son site Internet, vous trouverez de nombreuses ressources et données sur l'eau et l'éducation à l'eau : espace documentaire, espace éducatif...
http://www.eau-loire-bretagne.fr

Un site ressource sur l'eau et les milieux aquatiques

Répondant très imparfaitement aux multiples demandes des élèves et des enseignants qui leur demandaient fréquemment des fiches pédagogiques sur différentes espèces ou sur des cours d'eau, le Centre régional d'initiation à la rivière de Belle-Isle-en-Terre (Eau et Rivières de Bretagne) a décidé de créer des fiches pédagogiques sur la faune et la flore des milieux naturels aquatiques. Aujourd'hui la rubrique fiches pédagogiques comporte une centaine de fiches présentant les poissons, les oiseaux, les invertébrés, les amphibiens et reptiles, les mammifères, les milieux, le patrimoine, l'eau au quotidien et une vingtaine de monographies de cours d'eau. Le succès dépasse complément ce qu'ils avaient imaginé avec certaines fiches téléchargées plus d'1 millions de fois ! Au-delà des fiches, le site Internet de l'association regorge de livrets et dossiers à télécharger.
http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/

DANS VOTRE AGENDA

Journée mondiale de l'eau : 22 mars

La Journée mondiale de l'eau se tient chaque année le 22 mars. Il s'agit d'une journée pour célébrer l'eau, pour préparer la manière avec laquelle nous allons gérer l'eau à l'avenir. En 1993, l'Assemblée générale des Nations Unies a désigné le 22 mars comme première Journée mondiale de l'eau. Depuis, cette journée est célébrée chaque année dans le monde entier, mettant en lumière une problématique différente.
www.un.org/fr/events/waterday/

Trophées bretons du développement durable

Acteurs d'un changement durable, valorisez vos actions ! Vous êtes une association, une entreprise, un acteur public ou un établissement d'enseignement, faites connaître vos initiatives. Les projets présentés doivent marquer leur empreinte en faveur du développement durable et réponde à ses quatre dimensions : environnementale, économique, sociale, qualité démocratique. La clôture des dossiers est le 17 juillet 2015.
http://www.tropheesdd-bretagne.org/

L'ENJEU DE L'ÉDUCATION POUR UNE SOCIÉTÉ DURABLE

Guillaume Roy, *lycéen au Lycée Le Likès, Quimper*
Accompagné de son professeur, **Lionel Poiraudeau**, *coordinateur Unesco au Lycée Le Likès*

Le 3 novembre 2014, je m'envolais vers le Pays du Soleil Levant pour une expérience des plus inattendues... La Commision Nationale Française de l'UNESCO m'avait sélectionné afin de faire partie de la délégation française pour la Conférence des Jeunes pour l'Education au Développement Durable qui s'est tenue du 4 au 8 novembre à Okayama au Japon.
Le sujet des conférences, débats, discussions et diverses présentations portait non seulement sur l'éducation au développement durable mais aussi sur la notion de société durable qui recentre le développement durable sur ses trois piliers : l'économie, le social et l'environnemental. L'ensemble des délégations ont présenté des projets - menés dans leurs établissements - qui portaient sur des enjeux locaux ou nationaux englobant l'un de ces trois piliers.

J'ai été fortement touché par cette coopération internationale qui s'est opérée lors de ces quatre jours entre des jeunes venus d'horizons différents et de convictions différentes. Nous avons pu échanger et nous accorder sur des problèmes à la fois particuliers et communs et sur des solutions visant à améliorer la durabilité de nos sociétés aussi distinctes qu'elles puissent parfois l'être. Ces propositions ont été reportées dans la Déclaration Conjointe rédigée par les élèves à destination des enseignants, décisionnaires et autres acteurs du développement durable. Elles englobent la tolérance à l'encontre des différences *(culturelles, religieuses, de modes de vie...)*, le respect de notre environnement naturel en vue de sa préservation, ainsi que notre devoir d'enrichir et de transmettre notre savoir en vue de l'établissement d'une société meilleure et durable, d'encourager la coopération, l'interaction et la promotion de réseau en vue d'enrichir notre connaissance du monde et de ses enjeux.

Au fil de nos échanges, nous avons affirmé l'importance de l'éducation à la fois comme moyen pour établir et faire perdurer une société durable, mais également pour intégrer dans les enjeux actuels la nécéssité de la compréhension du monde. Nous avons en effet constaté que les programmes scolaires et les systèmes d'éducation n'intégraient pas suffisamment la notion du développement durable. Ils ne permettent pas aux jeunes d'étendre leurs moyens d'action et de réfléxion au service des problématiques locales, qu'elles soient d'envergure environnementale, sociale ou économique. Les projets présentés par les différentes délégations relevaient tous de cette forme d'éducation «active» fonctionnant par la mise en place de projets autour de thématiques et enjeux *(recyclage, pauvreté, xénophobie, developpement économique et social, pollution...)*.
Aussi nous avons affirmé notre volonté de prendre directement part aux actions menées en vue du développement durable, aux moyens de l'école, tout en valorisant et en promouvant l'action associative, et plus directement l'action individuelle et collective.
Nous nous sommes également accordés pour dire que nous, la jeunesse d'aujourd'hui, pouvons faire porter les valeurs de la durabilité d'une société telles que la tolérance, le respect des autres et de son environnement naturel, la transmission du savoir, la coopération sociale et économique au sein de nos groupes de pairs, de notre famille et plus largement au sein de notre communauté. Nous pouvons le faire au quotidien : penser au recylage des déchets, prôner des moyens de transports « verts », apprendre à respecter toutes les formes de différences *(scolaires, sociales, culturelles, religieuses, de pratique, de modes de vies...)*, et pousser les gens à s'investir à leur tour.

La Conférence EDD de l'UNESCO a eu lieu du 4 au 8 novembre 2014 au Japon. Elle a conclu la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014). 4 lycéens représentant les écoles UNESCO y ont été invités, venant de Marseille, Paris, Moulins et Quimper.

LES JEUNES DE LANDÉAN DÉFENDENT LE CHANGEMENT

Diana Lefeuvre, *professeure des écoles*

Dans le cadre d'une expérimentation proposée par le Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE), la classe de CM1/CM2 de l'école Notre Dame de Landéan (35) a rédigé au cours des six derniers mois un rapport sur la participation de tous à la lutte contre le changement climatique, dans la perspective de la COP21. La préparation de ce rapport a été réalisée à la manière du CESE, et il a fait l'objet d'une présentation en plénière au Palais d'Iéna, avec remise à la ministre de l'écologie et au ministre des affaires étrangères.

Au premier semestre 2014, le Conseil économique, social et environnemental s'est saisi d'un rapport et d'un avis intitulé « Vingt ans de lutte contre le réchauffement climatique en France - bilan et perspectives des politiques publiques ». La préparation de ce travail a été confiée à la section Environnement du CESE, qui a désigné comme rapporteur M. Gaël Virlouvet.
Pour la première fois, la section a souhaité expérimenté l'association de plusieurs classes à la préparation d'un avis. Trois classes ont été retenues : une en primaire, une au collège et une au lycée.
La classe de CM1/CM2 de l'école Notre Dame à Landéan a candidaté et a été retenue pour vivre cette formidable expérience citoyenne. Nous avons ainsi travaillé sur le thème de la « la participation de tous depuis 20 ans à l'atténuation des Gaz à Effet de Serre ». Nous avons choisi d'aborder ce point à l'échelle de notre territoire, du pays de Fougères et de la région Bretagne.

À la manière du CESE, nous avons réalisé des auditions, rendu compte à mi-parcours de nos travaux, et ensuite réalisé un rapport et un avis, ainsi que des pièces de théâtre reprenant nos préconisations.

Le 28 avril 2015 tous les élèves de la classe se sont rendus au CESE pour participer à la séance plénière intitulé « Changement climatique : les enjeux nationaux et internationaux ». Tous les membres du CESE étaient heureux de faire entrer pour la première fois l'école dans cette institution qui demeure la troisième assemblée de la République.
Deux délégués, Ilann et Lou ont ouverts la séance plénière en présentant notre rapport et avis. Cette allocution reste un moment fort pour tous, enfants et adultes présents dans la salle. Les enfants ont ensuite eu une surprise au cours de la séance : ils ont appris que non seulement leur rapport et avis avait été édité sous le format CESE mais qu'ils allaient pouvoir le remettre à la ministre de l'Ecologie, Ségolène Royale, présente à la séance. Ils ont également remis leur rapport au ministre des Affaires Etrangères, M. Fabius.

Dès leur retour à l'école, les élèves ont repris leurs répétitions pour préparer leurs pièces de théâtre qu'ils joueront devant leurs parents le 22 mai et qui seront filmées pour être projetées le 4 juin à Paris. En effet, les élèves interviendront à nouveau lors du colloque « Vivre ensemble le changement climatique entre subir et agir » organisé par le CESE.

Extrait de la préface du rapport (par Diana Lefeuvre) :
« *Avec ce beau projet, j'ai découvert en tant que professionnelle de l'éducation une relation entre les enfants et les adultes que je n'avais pas encore observé. Ce projet a été un outil exceptionnel d'éducation citoyenne. Il a permis aux élèves de prendre conscience de l'importance de comprendre le fonctionnement de notre démocratie. Les 26 élèves de la classe espèrent avoir réussi le triple challenge qu'ils s'étaient fixés lors du lancement du projet. Tout d'abord, ils espèrent avoir pu prouver que des enfants peuvent donner leur avis sur le changement climatique, qu'ils sont capables de comprendre et réfléchir sur les constats et les enjeux d'une problématique particulièrement complexe. Ensuite, ils espèrent que cette expérience avec le CESE pourra à l'avenir être proposée à d'autres classes de primaire. Leur regard sur la problématique est particulièrement intéressant, les enfants vont à l'essentiel, la survie de l'espèce humaine. Le point de vue n'est pas le même et la confrontation avec le discours et les freins identifiés par les adultes est particulièrement intéressante et enrichissante.* »

Nous souhaitons également mettre nos travaux et pièces de théâtre à disposition des autres établissements de la région Bretagne. Nous souhaitons pouvoir participer à la mobilisation des élèves de notre région en vue entre autre de l'évènement « La pluie et le beau temps » organisé du 25 au 27 septembre 2015 par la fédération IVINE à Rennes, avec une journée dédiée aux scolaires..

La classe de l'école Notre-Dame de Landéan avec madame la Ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, Ségolène Royal, dans l'enceinte du CESE.

Les membres du CESE ont quant à eux retenu une phrase des enfants dans leur avis de grandes personnes : « *Nous ne comprenons pas pourquoi les adultes ont tant de mal à changer alors que nous, on nous demande tout le temps de changer.* »…

Liens :
http://www.lecese.fr/content/pr-sentation-des-projets-davis-climat
http://www.lecese.fr/content/le-cese-les-jeunes-et-le-r-chauffement-climatique

La bidouille

METTEZ DE LA SUITE DANS VOS IDÉES !

Henri Labbe, *administrateur du REEB,administrateur de l'association Vous Êtes Ici (VEI) et ancien conseiller DRJSCS Bretagne*

Pourquoi ? C'était en juillet 1972. J'étais animateur nature du premier camp de vacances « écologie » de la Fédération Nationale des Clubs Scientifiques. Nous terminions une randonnée de découverte de la flore et des paysages. Parti de Cauterets (Pyrénées), nous allons bivouaquer au refuge des Oulettes au pied du sommet du Vignemale. Sur un point de vue, je souhaite montrer tout le trajet que l'on a parcouru, mais en situant les différents paysages que l'on distingue très bien. Et puis, je veux faire du « participatif ». Je sors alors de ma musette plusieurs plantes que l'on a prélevées et je demande aux participants (des adolescents de 16/18 ans) de remettre dans l'ordre les plantes ramassées tout en nommant l'étage de végétation qui lui correspond[2]. J'installe tout cela sur une grand mouchoir blanc sorti de ma poche. Deux plantes par « étage ». Voilà, tout est dit ou presque. Nous refaisons alors en pensée notre randonnée, on se questionne et on s'entraide, on évoque des détails et des lieux, on observe et on structure. Depuis, j'ai multiplié et transposé cette idée dans de nombreux lieux et espaces où il y a une zonation. Voilà le mot clé ! **C'est le « transect » des scientifiques, mais proposé dans le désordre !** Je rêve souvent de voir dans des espaces naturels des panneaux explicatifs, non plus « montrer », mais provoquer et faire chercher !

Comment faire ? Choisir, par exemple, un bord d'étang. Sélectionner et prélever quelques plantes qui se positionnent bien en fonction de la présence de l'eau : dans l'eau libre, la première du bord puis un peu moins d'eau, carrément au sec… Installez ces plantes dans le désordre sur une feuille (A3) ou un torchon. Vous pouvez aussi utiliser des photos ou le dessin (couleurs, silhouettes). Numérotez ces plantes. Les participants doivent alors retrouver les plantes choisies et leur bon ordre, bien observer leur place les unes par rapport aux autres et leur nombre. Précisez vous-mêmes vos propres règles en fonction de vos publics, de vos objectifs ou des contextes : randonnée ou rallye, école ou centre de loisirs, livret de découverte ou panneau sur sentier…

On me demande souvent le nom des plantes affichées ! Je répond régulièrement, avec un peu de provocation, que je m'en « fiche » ! Au-delà du nom, ce qui compte pour moi, c'est l'observation, la démarche, le regard avec un questionnement sur le pourquoi, les adaptations des végétaux, parfois la présence d'une plante partout.

Une suite logique dans le cadre de la Fête de la pêche du 17 juin 1999
a. Regardez bien les feuilles de ce panneau et retrouvez ces plantes autour de vous entre l'eau et le chemin.
b. Classez-les dans un ordre logique en regardant où elles poussent le « mieux ».
c. Au fait, quelle est cette logique ? Attention, on a mis une plante « intruse » !

Intérêts Vous lancez une sorte de défi qui « oblige » à observer de façon qualitative et quantitative la végétation et les plantes. Vous proposez ainsi de développer un regard synthétique ou « écologique » sur l'environnement et son organisation : adaptation, répartition, zonation, évolution, aménagement… En écologie, il y a beaucoup de milieux où les plantes s'installent et se développent en fonction d'un caractère ou d'un paramètre précis : bord de rivière ou prairie humide, talus et fonds de fossé, affleurements de rochers et landes, dunes et estrans rocheux, les lisières… N'oubliez pas la ville : du centre à la périphérie, les âges des bâtiments…
Cet outil pédagogique peut être proposé à de nombreux publics tant en animation ou formation que dans le domaine de l'enseignement ou du tourisme. **Et si, au lieu de les consommer, c'étaient les enfants qui devenaient créateurs ? Vous serez alors passé de l'outil au projet.**

1 Association devenue plus tard Planète Sciences.
2 Feuillus, sapinières, landes, pelouses et éboulis.

Blague "carambar"
Pourquoi faut-il faire des suites logiques au bord de l'eau ?
Parce qu'ensuite l'eau gicle !